



15 janvier 2011

www.maire.com

En ce tout début d'année 2011, je vous adresse au nom du conseil municipal, tous mes vœux de bonheur, santé et réussite. Même si la vie actuelle n'est pas toujours facile, efforçons nous de garder, sur notre commune, un petit havre de paix. Pour des questions de logistique, nous ne pouvons, cette année, organiser une réception pour cette occasion. En effet, comme vous le savez, la réhabilitation de la mairie est en cours et les bureaux sont actuellement dans un bâtiment annexe, trop petit pour recevoir tout le monde. Mais nous nous rattraperons lors de l'inauguration officielle de la salle communale au printemps.

Au niveau des travaux, il y a eu un peu de retard, dû aux intempéries. La toiture a été entièrement refaite et est prête à recevoir les panneaux photovoltaïques, probablement début janvier. Les poutres du plancher sont en place, les réseaux électriques et de plomberie installés, et l'isolation intérieure des bureaux pratiquement terminée. Les aléas du chantier nous demandent de modifier ou d'ajuster régulièrement certains éléments mais chaque semaine lors des réunions de chantier du mardi avec notre architecte Dominique FARHI, les entreprises trouvent les solutions adéquates. Les relations avec celles-ci sont excellentes, chacun amenant ses compétences tout en restant dans les budgets prévus.



Nous espérons maintenir l'échéance de fin de travaux pour avril. D'autres petits travaux ont été effectués surtout grâce aux compétences de notre employé communal Titi (ex : plantation d'arbres sur le parking ou consolidation d'un mur).

En 2010, nous avons commencé la recherche d'un nouvel approvisionnement en eau pour la commune. Cette recherche a été positive et nous attendons les devis pour nous lancer dans cette nouvelle opération, supportable pour nos finances. Celles-ci sont toujours excédentaires, mais les réformes en cours sur la fiscalité territoriale ne présentent pas un avenir radieux.

En dehors de l'inauguration de la salle communale, d'autres manifestations sont d'ores et déjà programmées. L'association d'Animation du Haut Nyonsais nous a demandé d'accueillir le dernier dimanche de mai la Fête du Printemps, fête regroupant toutes les associations du haut Nyonsais ; ce même jour nous accueillerons la Chorale des 3 vallées, rendez vous devenu maintenant habituel. Les autres manifestations seront annoncées en temps voulu.

Je terminerai mon propos par une information faisant appel à votre sens citoyen. Les élections cantonales se dérouleront les 20 et 27 mars prochains. L'an passé, lors des élections régionales, Montaulieu avait été une des communes de la Drôme qui avait le plus faible pourcentage de participation. Essayons cette fois ci de nous mobiliser en se souvenant que le vote par procuration, est beaucoup plus facile que par le passé.

A bientôt

Stéphane

Quand je ne suis pas à Montaulieu, j'habite à Sassenage à côté de Grenoble au fond de la vallée et j'utilise un C E S depuis 28 ans et je surveille régulièrement son fonctionnement (compteur d'heures et thermomètres) et je suis très satisfait de cette installation .

Quand j'ai construit ma maison en 1970, je travaillais dans un labo du CEA et les problèmes de l'énergie étaient déjà au goût du jour. Rien de nouveau sous le soleil ! Il y avait des études dans des labos et même des cours internes sur les résultats des différentes possibilités, entre autre sur le solaire.

J'ai donc prévu l'installation d'un C E S dès la construction de ma maison qui a un mur orienté au sud à quelques degrés près. Voici donc une relation technique du montage et des choix d'installation car il y a plusieurs points importants à considérer.

La course du soleil n'est pas la même tout au long de l'année et il faut tenir compte des obstacles (maisons voisines, montagnes, arbres). En été l'angle est très grand et une partie est inutilisable lorsque les rayons arrivant sur le côté du capteur, par contre en hiver, dans mon cas, avec un angle plus petit j'ai constaté que j'avais un temps d'ensoleillement utile supérieur ou égal.

Choix des panneaux. Une installation de ce type doit avoir une durée de vie très longue donc il faut bien regarder comment ils sont faits. J'ai choisi un modèle où l'eau circule dans un tube en cuivre emmanché à force dans un profilé aluminium formant radiateur. Il n'y a pas de peinture mais une oxydation anodique noire quasi inusable.

Ils se présentent comme des caissons de 2m de long avec vitrage devant et isolation derrière. Installation des panneaux. Je les ai fixés sur la façade à 1,50 m du sol, en dessous des fenêtres (longueur 6 m). Comme la hauteur du soleil change au cours de l'année (et en été elle est bien supérieure) , ils sont montés sur des compas qui permettent de varier l'angle par rapport à l'horizontale de 30° à 60° suivant la saison. La faible hauteur permet de les laver facilement ce qui n'est pas du luxe quand on voit la couche de poussière qui se dépose. Il y a un raccord souple d'environ 50 cm qui se branche sur les tuyaux fixés au mur. Vu la position des capteurs sur la façade, la longueur de tuyaux pour aller au ballon est faible et ils sont isolés par une double gaine néoprène. Les tuyaux de liaison sont tous en fer galvanisé.



Ensuite il faut un peu d'électronique que j'ai réalisé moi-même selon un schéma simple. On mesure la différence de température entre l'eau du circuit primaire au bout du capteur (au point le plus chaud) et la partie la plus chaude de l'eau sanitaire en haut du ballon. Quand cette différence est positive (j'ai pris 4 °) une pompe de circulation se met en marche.

Le problème des sondes de température est important. Moi, j'utilise des résistances platine 100 ohms qui sont petites et très précises. Elles sont montées dans un "doigt de gant" en cuivre avec une pâte de contact thermique. Pour la mesure au niveau de la sortie du panneau il faut la placer dans le tuyau à quelques centimètres à l'intérieur. Dans le ballon il faut la mettre en haut. Le positionnement est assez critique pour un bon fonctionnement. A l'époque j'ai eu du mal à trouver ce ballon, depuis on les a amélioré et il y a du choix.

L'électronique réalisée est fiable et sûre : pour le moment on est à 28 ans sans aucune panne. Il faut savoir qu'un circuit de ce type réalisé avec de bons composants a une durée de vie qui se compte en dizaine d'années.

Faisant partie de la maison, cet équipement devrait bénéficier d'une garantie décennale. Les sociétés qui ne vous donnent qu'une garantie de 1 ou 2 ans sont sûres d'une chose : c'est du mauvais matériel fait avec des composants de la plus basse catégorie trouvé sur le marché.

Un plus de cette installation : en regardant la température de la boucle je connais la météo de Grenoble. Sans aucun nuage, mais avec une bonne couche de pollution en été à la mi-journée, je n'ai pas plus de 40°. Un vrai beau temps me donne facilement 60°. Un peu de nuages et il n'y a plus rien contrairement à ce que disent certains. Pour compenser les manques de soleil j'ai monté un petit chauffe eau électrique d'appoint en série.

Je pense donc qu'à Montaulieu vu l'ensoleillement et l'absence de brumes de pollution, une installation similaire aurait un très bon rendement toute l'année et même sur une partie de l'année pourrait assurer la production intégrale de l'eau chaude. *Patrice Leconte*

Brèves de vallée ...

DU NOUVEAU A LA TV

Montaulieu est dans une zone qui ne sera pas couverte, à partir du 14 juin 2011, par les nouveaux émetteurs Terrestres de Télévision en mode Numérique (TNT); la transmission se fera alors par satellite.

Ceux qui recevaient les 6 chaînes nationales par une antenne râteau ont bénéficié d'une «aide à la réception», par un échange avec un adaptateur numérique et une parabole.

Ceux qui recevaient ces mêmes chaînes via une parabole avec un décodeur «analogique», pourront aussi demander cette aide, pouvant aller jusqu'à 250 euros, afin de s'équiper d'un « adaptateur numérique ».

Plus d'informations au 0970 818 818 ou connectez-vous sur www.tousaunumerique.fr

CURNIER



La mairie de Curnier nous demande de vous rappeler que la vitesse est limitée à 30km/h lors de la traversée



meilleurs vœux 2011
meilleurs vœux 2011

L'autre jour, au café,
je commande un demi.
J'en bois la moitié. Il
ne m'en restait plus.
Raymond Devos

coin sourire

Perle enfantine

Alicia (2ans et des poussières) : moi aussi, porter courses.

Son frère et sa sœur portent des sacs, c'est le moment d'aller à la voiture et

Mamie de lui répondre : tu as assez à te porter toi-même !

Alicia du haut de toutes ses poussières d'étoile, prenant dans chacune de ses mains le rebord de son manteau et marchant à la suite des autres de dire :

- voilà, me porte !

Récoltée par Béatrice



Rêves de vallée...

Dans notre petit village, deux jeunes filles ont terminé tout récemment leurs études, par une thèse, respectivement en novembre, à Lyon, pour Océane Mathieu, et à Marseille, pour Livia Isoardi. Elles sont Docteurs, la première en médecine-vétérinaire, la seconde en physique.

Océane MATHIEU :

le syndrome pyodermite cutanéomuqueuse chez le chien



Le syndrome pyodermite cutanéomuqueuse est une affection rare du chien, due à une bactérie *Staphylococcus pseudintermedius*, qui se comporte comme un pathogène opportuniste. Il touche des chiens de toute race et de tout âge, avec une prédisposition des Bergers allemands. Il se traduit par une atteinte des muqueuses de la face (nasales, buccales et oculaires) avec des érosions et des ulcérations, notamment sous forme de fissures de la truffe, des croûtes, un érythème, un œdème des ébaines et une dépigmentation. Une atteinte des replis unguéaux avec le même type de lésions est fréquemment retrouvée. De la douleur est souvent présente. Le diagnostic se base sur la clinique et la réponse au traitement. L'examen histo-

Le traitement comprend une antibiothérapie par voie générale, associée à un traitement topique (shampooing et parfois antibiotique). Celui-ci dure, en moyenne, de 1 à 2 mois et doit être, impérativement, poursuivi plusieurs jours après la guérison clinique pour éviter les rechutes. Les récurrences sont fréquentes.

Le syndrome pyodermite cutanéomuqueuse ressemble, tant sur le plan clinique que sur le plan histopathologique, au lupus érythémateux cutané chronique. La distinction entre ces deux affections est difficile, d'autant que certains cas correspondent en réalité à un « mélange » entre les deux.

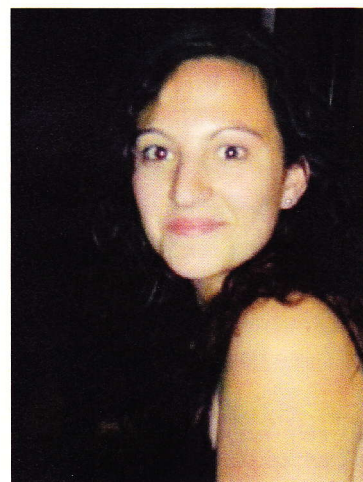


Livia ISOARDI

Modélisation du transport dans le plasma de bord d'un tokamak. Laboratoire M2P2

Le traitement de l'interface entre le cœur du plasma* de tokamak* et la région de bord (SOL) nécessite la mise en œuvre de méthodes numériques efficaces car la présence d'une paroi associée au changement de la topologie magnétique génère une physique complexe. Cette région joue un rôle crucial dans le confinement du plasma pour les futurs dispositifs de fusion* thermonucléaire tel ITER*. C'est dans ce contexte que je me suis attachée au développement d'un code fluide bidimensionnel pour la modélisation du transport du plasma de bord en remettant à plat les modèles et en validant de manière systématique les méthodologies numériques.

- TOKAMAK (mot d'origine russe) : chambre de confinement magnétique du plasma, permettant la fusion nucléaire.
- PLASMA : matière gazeuse qui constitue le soleil.
- ITER : projet à Cadarache ayant pour objectif de démontrer le bien-fondé de la fusion (et non pas la fission) nucléaire comme source d'énergie.
- FUSION: fusionner deux noyaux (deuterium et tritium).
- FISSION: éclater un noyau (d'uranium).



Un grand bravo à toutes les deux !